

« C'est l'église Nuestra Señora de Belén, dans le quartier de San Telmo. Je donne la main à une femme – est-ce ma mère, ma tante, une cousine ? Ensemble, nous pénétrons dans l'église : odeur de moisi, de bois ciré, d'eau de Javel. Les retables, les ex-votos, les cadres dorés et les peintures sanglantes du Christ en croix. J'ai dix ans, un peu moins. Cent cierges brûlent sur les autels, des drapés rouges et bleus tombent des poutres et les femmes s'agenouillent sur les dalles, mains jointes, têtes et épaules couvertes de leurs blanches mantilles... J'avais cette image des femmes agenouillées tandis que j'avançais dans ce tunnel – du moins avais-je l'impression que c'était un tunnel : le sol inégal sous mes pas, les odeurs chaudes de terre moisie et d'urine, de sueur, les halos d'une lumière pâle que je percevais, à intervalles réguliers, à travers les mailles du sac en jute qu'on m'avait mis sur la tête. Des râles semblaient venir des murs, du plafond, du sol même. Ca tremblait, mais c'était peut-être moi qui avais maintenant du mal à marcher. La peur tétanisait les muscles de mes jambes, j'avais l'impression de peser des tonnes et, quand le type derrière moi me bourrait de coups les côtes, les épaules, le dos, je sentais à peine la douleur. Comme si c'était un autre corps qui marchait là, dans ce couloir, tanguant, aveugle. »

Ophélie Jaësan, *Iceberg memories*.